



GUY DE KERIMEL

ÉVÊQUE

## Mesdames et Messieurs les Parlementaires

N/Réf : MgrGdK/2020/136

Grenoble, le 1<sup>er</sup> juillet 2020

Objet : Lettre aux parlementaires, au sujet de la PMA

Mesdames, Messieurs,

Il est prévu dans le programme parlementaire que le projet de loi sur la PMA « *pour toutes* », donc en l'absence de père et sans motif médical, soit examiné à nouveau ces prochains jours devant les assemblées. On peut être étonné et même trouver indécent cette précipitation au moment où les Françaises et les Français ont bien d'autres sujets de préoccupation. Le projet de bioéthique n'apparaît une urgence ni dans le contexte d'une société qui se déconfiner peu à peu, ni dans les mois voire les années qui viennent au vu des nombreux autres défis à relever. Alors pourquoi vouloir lui donner la priorité et le faire passer en catimini en profitant du contexte sanitaire et des vacances d'été pour éviter toute forme de débat ? N'est-il pas prioritaire de répondre à l'urgence sanitaire, économique, sociale et environnementale ?

L'après Covid-19 nous invite à penser une vie sociale et économique « *autrement* » ; bien des concitoyens prennent conscience de la nécessité de sortir de comportements égoïstes et consuméristes, pour vivre une plus grande sobriété respectueuse de l'environnement. La logique de la « *PMA pour toutes* », est celle d'un monde virtuel, déconnecté du principe de réalité que nous enseigne la nature et sa loi propre. A vouloir s'écarter du principe de réalité, une société s'engage dans des contradictions graves. « *Tout est lié* », nous dit le Pape François, dans son encyclique *Laudato si*. N'imaginons pas faire des progrès dans le domaine écologique, si nous ne respectons pas l'écologie humaine.

Pourrons-nous nous permettre encore longtemps de penser une société qui reposerait sur la satisfaction des désirs individuels toujours plus exacerbés par les possibilités que nous offre la science, au détriment du bien commun ? Pouvons-nous mépriser à ce point les droits des enfants, en particulier celui d'avoir un père, et affaiblir ainsi la famille et la filiation ? Pouvons-nous réduire les enfants à être la seule satisfaction d'un désir, au risque de les empêcher de devenir eux-mêmes ? Pouvons-nous conditionner leur existence et leur croissance à la seule projection des adultes sur eux ?

A vouloir satisfaire les désirs de plus en plus illimités des individus, nous ouvrons la porte à une nouvelle ère d'esclavagisme. En effet dans cette logique nous savons tous que la légalisation de la GPA suivrait rapidement la légalisation de la PMA pour toutes, avec son trafic de femmes et d'enfants, louées, achetés, vendus, qui ne manqueront pas de suivre, quelques soient les garde-fous mis en place.

Notre génération portera la lourde responsabilité des violences et autres dérives graves qui ne manqueront pas d'être suscitées par le mépris des droits inaliénables de chaque personne humaine, y compris les enfants. C'est pourquoi je me permets de vous écrire, ne pouvant cautionner de telles dérives, et de vous poser en conscience la question suivante : n'est-ce pas une aberration autant qu'une injustice et une inégalité inacceptable que celle d'envisager d'autoriser la fabrication d'enfants délibérément privés de pères ?

Soyez assurés de ma prière pour vous, dans votre lourde responsabilité d'ouvrir un avenir plus humain à notre nation et indirectement au monde.

† **Guy de Kerimel**  
Évêque de Grenoble-Vienne

Maison Diocésaine  
12, place de Lavalette  
CS 90051  
38028 Grenoble Cedex 1

Tél : 04 38 38 00 38 – Fax : 04 38 38 00 39  
secretariateveque@diocese-grenoble-vienne.fr  
www.diocese-grenoble-vienne.fr

